

La mort de Jésus

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 27, 31 - 66

- 31 Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.
- 32 En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.
- 33 Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),
- 34 ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.
- 35 Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ;
- 36 et ils restaient là, assis, à le garder.
- 37 Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »
- 38 Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.
- 39 Les passants l'injuriaient en hochant la tête ;
- 40 ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »
- 41 De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :
- 42 « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! »
- 43 Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." »
- 44 Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.
- 45 À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.
- 46 Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
- 47 L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »
- 48 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire.
- 49 Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »
- 50 Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.
- 51 Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent.
- 52 Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent,
- 53 et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens.
- 54 À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »
- 55 Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir.
- 56 Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.
- 57 Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus.

58 Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette.
 59 Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé,
 60 et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.
 61 Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.
 62 Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate,
 63 en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : "Trois jours après, je ressusciterai." »
 64 Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts." Cette dernière imposture serait pire que la première. »
 65 Pilate leur déclara : « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »
 66 Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde

La mort de Jésus

9 tableaux :

- **Les ténèbres** : elles font partie du scénario du « jour du Seigneur »... le moment de l'intervention décisive de Dieu.
- **La prière de Jésus** : le Psaume 22
 Jésus crie le premier verset qui est l'expression de la limite extrême de la foi qui dit encore « mon Dieu » et craint en même temps d'être abandonné de Dieu... Jésus l'a-t-il prié jusqu'au bout ? où il devient confiance ?
- **Elie** : Dans l'expression « El-i » (Mon Dieu), les témoins feignent entendre « Elie » qui est censé assister les fidèles en danger de mort et annoncer la manifestation magistrale du Messie... « Il ferait bien d'intervenir », moquent les moqueurs !
 Geste du don de la piquette des soldats...
- **La mort de Jésus** : un grand cri et il « laissa partir son esprit ».
 Comme sa naissance, sa mort occupe un verset de la bible !
- **Le rideau du temple** : Mt, Mc et Lc en parlent... C'est la première réponse immédiate de Dieu à la mort de Jésus : cela marque la fin d'une certaine forme du culte de type sacerdotal... avec le rôle du Grand prêtre... avec une certaine idée du sacré séparé... Il y a là beaucoup à méditer et qui ne manque jamais d'actualité... la donation de soi de l'homme au Père à travers celle de Jésus met fin à une forme de religion, du sacré... Dieu ne peut plus être compris comme étant ailleurs, séparé... au-dessus... inaccessible... Il ne fait pas non plus demeure dans des sanctuaires particuliers... Il est le Dieu de l'homme et en l'homme et en tout homme... Le Dieu qui se donne à manger... Cela met fin à la religion du sacré (qui s'est largement réintroduit dans l'église au long des siècles et recommence à le faire actuellement !...)... Cela met fin à toute caste sacerdotale... à toute sacralisation d'espaces et de temps... Désormais seul est sacré l'humain et le service que nous devons lui accorder. C'est la mort de Jésus qui signe cette révolution définitive, mais jamais accomplie.
- **Les phénomènes cosmiques** : propres à Matthieu.
 Tremblement de terre qui annonce l'intervention de Dieu dans les textes de type apocalyptique (ce qui ne nous oblige donc pas !)... Mt souligne ainsi sa foi en la venue d'un monde nouveau... en se servant d'images qu'il trouve dans sa bible :
 Dans Ez 37, Jr 4, Is 5, etc.
 Mt est particulièrement friand de ces phénomènes cosmiques.. étoiles...etc....
 Séismes pour dire la puissance de la manifestation divine... Il n'est pas rare que les rochers se fendent à l'approche de Dieu dans l'AT...

Dieu dit dans Ez qu'il ouvrira nos tombeaux... mais il parle du peuple, de sa sortie de l'esclavage... Manière pour le peuple d'exprimer toute son espérance... C'est elle qui guide la plume de Matthieu... Dieu a relevé le peuple à une vie nouvelle après l'exil... de même dans la mort de Jésus, il anéantit les enfermements humains, conduit l'humanité vers une « terre nouvelle », où l'in vit de l'esprit des béatitudes...

Les morts qui viennent chez les vivants... Parce qu'il a accompli la vocation humaine dans l'obéissance à Dieu, parce qu'il est allé au bout du don de soi, de la confiance en Dieu... Jésus a ouvert aux hommes dans sa mort-Résurrection (il y a là chez Matthieu un effet d'anticipation sur la Résurrection...) les portes de la sainteté, de la vie nouvelle...

Il y a là chez Matthieu une vision dont nous devrions davantage nous nourrir : une vision de l'unité du mystère pascal... de l'unité de la mort-Résurrection... Le mourir de Jésus est don de la vie, ouverture à la Vie, Résurrection...

On ne peut pas et on ne devrait jamais séparer les deux :

Si on isole la mort de Jésus, si on dit qu'il nous sauve par sa mort... on se met automatiquement sur le versant de l'expiation... par la souffrance...

Si on isole la Résurrection... on en fait une sorte d'appendice dont on ne parvient jamais à saisir vraiment le sens... une sorte de récompense qui vient par après... Et on vit d'ailleurs en l'oubliant et en n'y croyant que très peu (c'est exactement ce qui arrivé en Occident où d'ailleurs grès, très peu de gens, même pratiquants y croient !...). C'est le prélude lent mais certain de la déchristianisation...

Si on lie la mort et la Résurrection alors on comprend la mort elle-même comme une mort ressuscitante... C'est la théologie la plus actuelle, celle de du « mystère pascal » de François Xavier Durrwell, le plus grand théologien alsacien !

- **La foi des païens** : le centurion et toute sa troupe confesse la foi chrétienne... premiers fruits de la mort de Jésus. C'est évidemment « incroyable » que des « rustres » pareils commis à la crucifixion des malheureux fassent une telle profession de foi... mais elle est essentielle aux évangélistes car elle annonce celle de tous les païens... et la nôtre après tout et celle de tous ceux et celles de la part de qui nous la pensons tout à fait improbable ! (gens de peu de foi !).

- **Les femmes** : essentiel !

Mt les dit « nombreuses » ! Elles sont les disciples vrais... Elle sont « suivi » Jésus... jusque là ! Elles n'ont pas fui... Elles « regardent »... elles « voient »... Elles seront là le matin de Pâques... !

- **Joseph d'Arimatee** :

Il va épargner à Jésus l'horreur de la fosse commune...

Membre du Sanhédrin selon Marc et Luc ! (donc ennemi...)

Disciple en secret selon Jean... Disciple vraiment et riche selon Matthieu ! Ça fait quand même des différences... !

En plus chez Matthieu, Pilate accède à sa demande incroyable sans discuter... ! Il enveloppe le corps dans un linceul neuf... nickel... immaculé.

Marie Madeleine et l'autre Marie restent un temps là, assises.